Compte rendu du thé littéraire gourmand du vendredi 17 octobre 2025

Nous accueillons aujourd'hui deux nouvelles : Michèle et Pamela, auxquelles nous souhaitons la bienvenue dans notre atelier.

Pamela devant partir tôt, a la parole en premier et nous présente le livre qu'elle a écrit en anglais et traduit en français.

The heart an artichoke (en anglais) (à vérifier avec Pamela)

Les abandons (en français)

Dans ce livre, Pamela raconte son histoire, une histoire très douloureuse puisqu' elle évoque les différents abandons qu'elle a subis : de la part de ses parents d'abord, de la société ensuite.

Alors qu'elle est adolescente, dans les années 60 dans une Angleterre victorienne, elle a dû sous la contrainte abandonner son enfant. Son histoire ressemble à celle racontée dans le film « Philoménia ».

Pour Pamela écrire ce livre a été une véritable thérapie. Elle y raconte sa profonde souffrance, sa colère contre ses parents et la société britannique. C'est un livre très intime.

Dans le livre en français elle a ajouté un chapitre dans lequel elle explique qu'elle a peu à peu compris le comportement de sa famille et la réaction de la société et elle a pu ainsi apprendre à pardonner. Aujourd'hui, elle se sent libérée et sereine.

Nous reprenons le thème de notre atelier du jour : les livres en compétition au Goncourt.

Sur les 15 livres proposés au départ, il en reste actuellement 8.

Nous serons donc amenés à évoquer des livres qui ne sont plus en lice pour le Goncourt.

Perpétuité de Guillaume POIX

Pour rappel : 18h 45. Une maison d'arrêt du sud de la France. Pierre, Houda, Laurent, Maëva et d'autres surveillants prennent leur service de nuit. Captifs d'une routine qui menace chaque instant de déraper, ces agents de la pénitentiaire vont traverser ensemble une série d'incidents plus éprouvants qu'à l'ordinaire.

Le livre évoque le quotidien de ces gardiens de prison : leur parcours, leur vie, leurs soucis. Ce livre offre peu d'intérêt sauf si l'on veut savoir ce qui se passe dans les *prisons*.

Ce livre n'est plus en compétition

Un amour infini de Gislaine DUNANT

Pour rappel : Ce roman installe le lecteur au cœur d'une rencontre de trois jours sur l'île de tenerife, en juin 1964, prévue mais bouleversée par un événement tragique, entre un astrophysicien d'origine hongroise qui a dû fuir l'Europe et s'exiler aux Etats Unis et une mère de famille française. Les deux personnages vont se rencontrer, passer ces trois jours ensemble avant de se séparer et de repartir chacun de leur côté. Ce temps sur l'île est une parenthèse. Au moment de leur rencontre, lui est dans son monde de l'espace, elle, est plus concrète, plus dans la réalité. Une écoute s'installe entre eux. Il est un homme en souffrance, encore marqué par la guerre, elle est très à l'écoute, empathique.

Beaucoup de descriptions des paysages, des sentiments, de l'histoire et des affres de la vie. Un peu lassant par moments, mais on se laisse prendre par cette histoire.

Il se passe beaucoup de choses durant ces trois jours. Rencontre brève mais intense C'est vivant. Se lit bien et rapidement.

Le titre ne révèle pas ce qui se passe car les deux personnages ne vivront pas une histoire d'amour.

N'est plus en compétition

Où s'adosse le ciel de David DIOP

Pour rappel : Odyssée du peuple égyptien, alors sous le joug de Ptolémée, secoué par Ounifer, grand prêtre d'Osiris qui caressait le rêve de redonner de sa grandeur et se liberté aux siens, les menant vers l'Ouest à travers les déserts, jusqu'à une terre promise, un bel horizon, une ville à fonder sous le ciels des dieux immortels.

Dans ce livre, David Diop parle de ses ancêtres et de lui-même.

C'est un livre difficile à lire car il nécessite de bonnes connaissances de l'histoire égyptienne.

Très bien écrit mais un peu décevant car très difficile à suivre.

N'est plus en compétition

Kolkhoze d'Emmanuel CARRERE

Pour rappel ; Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un jeune bourgeois bordelais rencontre Hélène Zourabichbvili, la fille d'un aristocrate germano -russe ruinée et d'un Géorgien bipolaire disparu à la libération. Après le mariage, la jeune femme prend le nom de Carrère d'Encausse puis devient une spécialiste internationalement reconnue de la Russie et secrétaire perpétuelle de l'Académie française. Kolkhoze est le roman vrai d'une famille sur quatre générations, qui couvre plus d'un siècle d'histoire, russe et française, jusqu'à la guerre en Ukraine. Le grand père d'Emmanuel Carrère, immigré géorgien a épousé sa grand-mère, jeune fille pauvre fille d'une aristocrate germano- russe ruinée. Après le mariage, la jeune femme prend le

nom de Carrère d'Encausse puis devient une spécialiste internationalement reconnue de la Russie et secrétaire perpétuelle de l'Académie française.

Carrère raconte ses parents, sa mère l'historienne Hélène Carrère d'Encausse, décédée en 2023, son père souvent en déplacement, la réussite et le prestige des différents membres de la famille.

Lorsque son père était en déplacement, tous les enfants venaient dormir avec leur mère : ce qu'ils appelaient Kolkhoze, mot qui désigne le cocon affectif et a donné son titre au livre

C'est un livre dense, touffu. Beaucoup de sujets y sont abordés. Intéressant mais peut-être un peu trop intime lorsqu'il parle de son grand père, accusé d'avoir été collaborateur pendant la guerre et qui s'est suicidé. A noter que sa mère lui avait demandé de ne pas en parler.

Livre en compétition.

La maison vide de Laurent MAUVIGNIER

Pour rappel : En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère *Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité auto*ur d'elles.

Le livre est assez difficile à suivre. Les phrases sont très longues. On y retrouve le style marcel Proust.

Un chapitre entier est consacré à la recherche d'une médaille, ce qui donne une idée de l'ensemble de l'ouvrage et rend le roman peu agréable à lire.

A noter qu'il bénéficie pour le moment d'un accueil fazvorable.

Livre toujours en compétition

La nuit au cœur de Natacha APPANAH

Pour rappel : La nuit au cœur entrelace trois histoires de femmes victimes de la violence de leur compagnon. Sur le fil entre force et humilité, Nathacha Appanah scrute l'énigme insupportable du féminicide conjugal, quand la nuit noire prend la

Le livre raconte les histoires de 3 femmes : sa cousine Emma tuée par balle par son mari, Chahinez Daoud brulée vive par son mari et elle –même qui a échappé de peu à une mort violente.

Ce livre met l'accent sur ce drame toujours actuel, sur tout ce qui est encore trop peu pris en compte : l'écoute véritable de ces femmes qui ont tiré plusieurs fois la sonnette d'alarme, les policiers non formés, les mesures d'éloignement des conjoints non respectées le manque de moyens accordé aux associations.

Natacha Appanah explique aussi de façon très claire comment le processus de domination et soumission se met en place : un amour très fort, un homme qui sait être très gentil, affectueux et qui peu à peu assure son emprise sur la femme qui, elle, réalise tardivement le piège dans lequel elle se trouve enfermée

Les femmes ont encore du mal à porter plainte : peur de la réaction du conjoint, mais aussi la honte et le sentiment qu'elles ne seront pas écoutées.

C'est souvent quand le conjoint commence à s'en prendre aux enfants qu'elles se décident à quitter le domicile.

Nous pensons que ce livre, qui est un témoignage fort et dénonce un problème très actuel pourrait avoir le prix Goncourt 2025.

Le livre est toujours en compétition

Rappel des 8 livres en compétition :

La nuit au cœur de Natacha Appanah

La maison vide de Laurent MAUVIGNIER

Kolkhoze d'Emmanuel CARRERE

La collision de Paul Garnier

Passagère de la nuit de yannick Lahens

Le bel obscur de Caroline Lamarche

Le nom des rois de Charif Majdalani

Le crépuscule des hommes d'Alfred de Montesquiou

Nous terminons notre séance en évoquant nos autres lectures de ce mois.

La renaissance d'Agnès DUGAN

Un homme et une femme font connaissance.

Rebecca est une romancière en mal d'inspiration

Lino, un artisan passionné d'histoire de l'art, rongé par son passé et sa quête d'absolu.

Enclin aux confidences, il se livre à elle avant de disparaître dans la nuit.

Fascinée par son histoire, elle se lance sur ses traces avec le projet fou de faire de lui le héros de son prochain roman.

Les ombres du passé de Michel BUSSI

Nous avions déjà parlé de ce livre qui a fait l'unanimité de tous ceux qui l'ont lu.

Dans ce livre, Michel Bussi s'appuie sur des faits réels survenus au Rwanda dans les années 90.

.Je voulais vivre, Milady d'Adélaïde de Clermont TONNERRE

Roman qui reprend l'histoire de la Milady des trois mousquetaires. Magnifique portrait d'une femme libre menant, pour sa survie, un jeu dangereux. Dans une époque où trop d'hommes voudraient la contraindre et la posséder, elle se bat – jusqu'à la transgression ultime – pour son pays, pour son idéal et pour sa liberté.

Le livre est étudié du point de vue d'une femme et offre une autre lecture des trois mousquetaires de Dumas

James de Percival EVERETT

Percival Everett transforme le personnage de Jim créé par Mark Twain, dans son roman Huckleberry Finn, en un héros inoubliable.

James prétend souvent ne rien savoir, ne rien comprendre ; en réalité, il maîtrise la langue et la pensée comme personne. Ce grand roman d'aventures, porté par les flots tourmentés du Mississippi, pose un regard incisif entièrement neuf sur la question du racisme. Mais James est surtout l'histoire déchirante d'un homme qui tente de choisir son destin.

Les Bouches de Nicolas FEUZ

Dans les Bouches de Bonifacio, un cadavre est retrouvé. A la place de ses yeux, les gendarmes découvrent d'étranges débris de coquillages. Bientôt, d'autres morts similaires surviennent, contraignant l'adjudant-chef Eric Beaussant, fraîchement revenu sur l'île de son enfance, à affronter les fantômes du passé. Meurtre en rapport avec la seconde guerre mondiale.

Le livre est bien construit mais est assez angoissant.

100 ans de Laurelfield de Rebecca MAKKAI

Le livre est une saga d'une famille dans leur propriété du Midelwest sous la forme de poupées russes .Il retrace la vie de la maison, et des différents membres de cette famille ainsi que leurs secrets.

Notre thé littéraire s'achève là, et nous terminons la séance en dégustant le délicieux pain d'épices de Josette.

Notre prochaine rencontre aura lieu le vendredi 21 novembre et nous continuerons d'évoquer les livres du prix Goncourt.

A noter que le 28 octobre, les 4 derniers romans sélectionnés seront connus et le prix Goncourt sera décerné le 4 novembre.

Bonnes lectures à tous